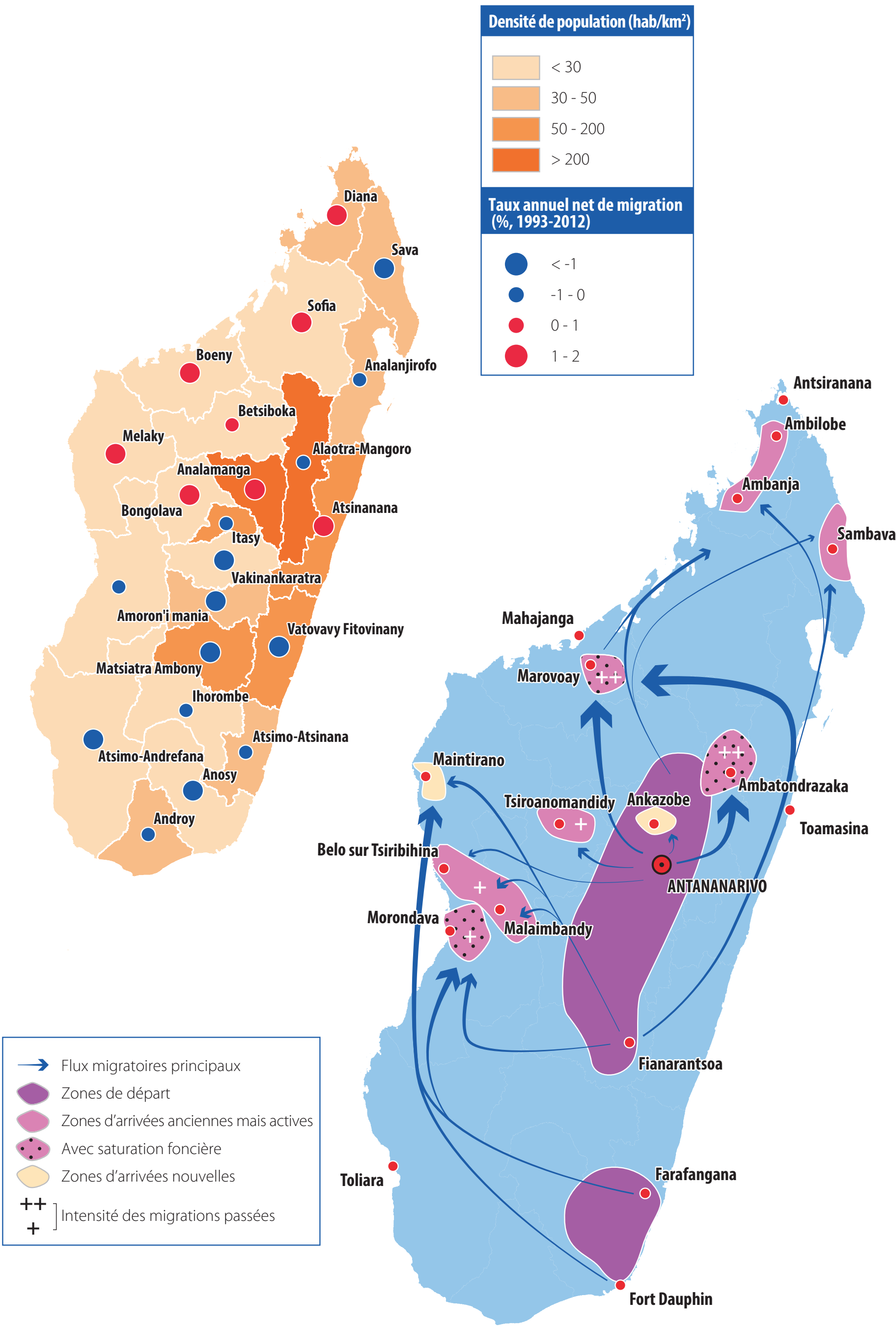




L'accès à la terre et à l'emploi comme moteur des migrations rurales

A Madagascar, même si les départs en direction des villes s'intensifient, les migrations demeurent majoritairement rurales.



- Conséquence d'une forte croissance démographique, les ménages agricoles héritent de moins en moins de terres et doivent acheter ou louer des terres pour pouvoir cultiver. Souvent, la seule façon d'accumuler un capital est de travailler comme saisonnier ou permanent et, pour certains, de partir à la recherche de revenus ou de terres dans d'autres régions du pays.
- Beaucoup de migrants préfèrent le milieu rural à la ville où se loger et se nourrir a souvent un coût plus élevé, sans garantie de revenus stables.
- Les grandes plaines rizicoles ou les massifs forestiers les plus importants sont les principales zones d'accueil. Source d'opportunité pour l'accès à l'emploi et à la terre (négociée ou non avec les propriétaires locaux), les zones de plaine sont rapidement marquées par les tensions foncières, tandis que les zones forestières voient leur durabilité remise en question par la déforestation.
- Faute d'infrastructures et de services, de nouvelles frontières agricoles peinent à s'ouvrir dans les zones les moins peuplées où les terres sont plus abondantes. Cette situation met en évidence tout l'intérêt de politiques publiques promouvant un développement territorial équilibré.

Auteurs : P. Burnod, H. Rakotomalala et J.F. Belières